

## *Synthèse nationale de renseignement déclassifié*

### *Programme chimique syrien*

#### *Cas d'emploi passés d'agents chimiques par le régime, Attaque chimique conduite par le régime le 21 août 2013*

Ce document est constitué de renseignements déclassifiés issus des sources propres françaises. Il repose également sur l'analyse technique approfondie des sources ouvertes réalisée par nos services. Il reprend enfin certains éléments complémentaires recueillis dans le cadre de coopérations avec nos principaux partenaires.

La Syrie détient l'un des plus importants stocks opérationnels au monde d'armes chimiques, dans le cadre d'un programme ancien et diversifié qui fait depuis longtemps l'objet d'une surveillance des services français et de nos principaux partenaires. Ce programme est l'une des principales menaces en termes de prolifération d'armes de destruction massive, dont la réduction est un objectif majeur de notre défense, réaffirmé dans le récent Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale.

Dans les combats engagés contre l'opposition au régime du Président Assad, Damas a déjà employé de telles armes, notamment du sarin, dans des attaques limitées contre sa propre population, en particulier au mois d'avril 2013. L'analyse des renseignements dont nous disposons aujourd'hui conduit à estimer que, le 21 août 2013, le régime syrien a lancé une attaque sur certains quartiers de la banlieue de Damas tenus par les unités de l'opposition, associant moyens conventionnels et usage massif d'agents chimiques.

#### *1. – Le programme chimique syrien*

La Syrie dispose de longue date d'un arsenal chimique conséquent, et de nombreux vecteurs associés. Le régime syrien l'a reconnu le 23 juillet 2012 par la voix de son porte-parole du Ministère des Affaires étrangères, qui a confirmé que « ces différentes armes [chimiques ou non conventionnelles] sont stockées et sécurisées sous la supervision des forces armées ». La Syrie n'est pas partie à la Convention pour l'Interdiction des Armes Chimiques (CIAC) de 1993, contrairement à 189 Etats dans le monde.

Le programme chimique syrien a commencé au cours des années 1970 avec l'importation de munitions chimiques. Depuis les années 1980, Damas a entrepris de se procurer les matériels, les produits et les savoir-faire nécessaires à la mise en place d'une capacité de production nationale autonome et massive dans ce domaine.

### La nature de l'arsenal chimique syrien

Avec plus de mille tonnes d'agents chimiques de guerre et de précurseurs, Damas détient l'un des stocks opérationnels les plus importants au monde, sans perspective de destruction programmée, en l'absence de volonté d'adhésion de Damas à la Convention sur l'Interdiction des Armes Chimiques.

L'arsenal chimique syrien est particulièrement massif et diversifié. Il comprend :

- Plusieurs centaines de tonnes d'ypérite stockée sous forme finale.
- Plusieurs dizaines de tonnes de VX. Le VX est le plus toxique des agents de guerre chimique connus.
- Plusieurs centaines de tonnes de sarin, qui constituent l'essentiel du stock.

Le sarin et le VX, neurotoxiques organophosphorés, sont en partie stockés sous forme binaire, c'est-à-dire conservés sous la forme de deux produits chimiques, appelés précurseurs, qui sont mélangés juste avant l'emploi. Cette technique et les procédures associées révèlent une grande maîtrise de la technologie des armes chimiques par le régime syrien.

Les scientifiques syriens ont également travaillé sur l'ypérite à l'azote, agent vésicant de première génération, ainsi qu'un neurotoxique organophosphoré dont la toxicité est supérieure à celle du sarin.

### Les vecteurs

Damas est en mesure de mettre en œuvre ses armes chimiques au moyen d'une très large gamme de plusieurs milliers de vecteurs :

- Des missiles SCUD C, dont la portée s'élève à 500 kilomètres. Ils sont capables d'emporter ypérite, sarin ou VX.
- Des missiles SCUD B, emportant du sarin ou du VX à 300 kilomètres.
- Des missiles M600, d'une portée de 250 à 300 kilomètres. Ils peuvent être chargés de chacun des trois toxiques précités.
- Des missiles SS21, adaptés à la mise en œuvre des trois agents toxiques de guerre mentionnés, mais d'une portée plus réduite (70 kilomètres).
- Des bombes aériennes, destinées à transporter du sarin. Selon le modèle, elles délivrent entre 100 et 300 litres d'agent toxique.
- Des roquettes d'artillerie, notamment de 302 et 320 millimètres, destinées à délivrer de l'ypérite, du sarin ou du VX à une distance plus courte (50 km ou moins).

Certains missiles peuvent emporter jusqu'à plusieurs centaines de litres d'agent toxique.

Des activités observées depuis plusieurs années sur des sites d'essais syriens témoignent que de nouveaux modes de dispersion sont à l'étude. Notamment, depuis le début du conflit, nos renseignements confirment une utilisation par le régime de munitions transportant de plus faibles volumes d'agents chimiques, adaptées à un usage tactique, plus ciblé et localisé.

Il ne peut être exclu que ces essais aient aussi été conduits avec d'autres types de produits chimiques détournés de leur usage civil et employés à dose létale.

#### La chaîne de commandement et les responsabilités

Le programme chimique syrien s'articule autour du Centre d'Etudes et de Recherches Scientifiques (CERS). Il est chargé notamment de la production des agents toxiques de guerre.

Sa Branche 450 est responsable des opérations de remplissage des munitions chimiques, mais également de la sécurité des sites et des stocks chimiques. Composée uniquement de militaires alaouites, cette unité se distingue par une fidélité élevée au régime.

Bachar al Assad et certains des membres les plus influents de son clan sont les seuls habilités à donner l'ordre d'utiliser des armes chimiques. L'ordre est ensuite transmis aux responsables des branches compétentes du CERS. En parallèle, l'état-major des armées reçoit l'ordre et décide des cibles, des armes et des toxiques à mettre en œuvre.

# Centre d'Etudes et de Recherches Scientifiques de Barzah

Centre d'Etudes et de Recherches Scientifiques  
de Barzah

